

Oikoumene : à quoi reconnaître un croyant?

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

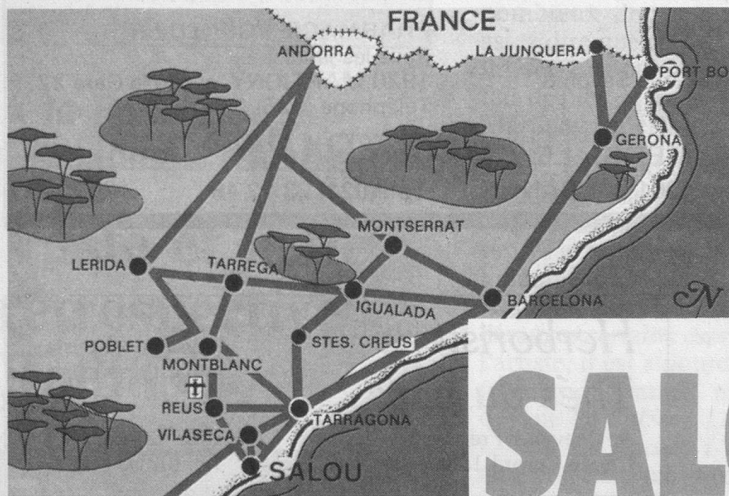
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les voyages d'«Aînés»

Prix étudiés

Confort

Sécurité



15
jours
à

SALOU

du 14 au 28 juin 1984

du 30 août au 13 septembre

du 13 au 27 septembre

C'est pour répondre à de nombreuses demandes que nous organisons cette année encore 3 voyages balnéaires à Salou, sur la Costa Dorada, à 105 km au sud de Barcelone. Depuis 4 ans, ces vacances connaissent la plus grande

faveur de nos voyageurs. Hôtel grand confort directement sur la plage, cuisine variée et soignée, excursions comprises, voyage en avion de ligne, etc. **Prix tout compris: Fr. 1478.— par personne** (suppl. ch. 1 lit Fr. 146.—).

Nos prestations

- Voyage en avion de ligne de Genève à Barcelone et retour.
- Transport en car de Barcelone à Salou et retour.
- Logement en ch. 2 lits à la Résidence Carabela Roc***
- Pension complète.
- Plusieurs excursions comprises.
- Les taxes et le service.
- L'accompagnement «Aînés» pendant tout le voyage.

(Les directeurs de la Résidence Carabela Roc sont diplômés de l'Ecole hôtelière de Lausanne.)

Il est prudent de s'inscrire sans tarder vu le grand succès de ces séjours, en utilisant le coupon publié en page 15 du dernier numéro d'«Aînés» ou en écrivant à «Aînés», case postale 2633, 1002 Lausanne, tél. 021/22 34 29. Prière d'indiquer clairement la date choisie!

10 jours en

IRLANDE

Nous rappelons le voyage organisé par KUONI en République d'Irlande, à Bantry, du 5 au 14 juin 1984 en demi-pension (le petit déjeuner irlandais est copieux et varié) avec 2 excursions, pour Fr. 1540.— par personne t.c.

(suppl. ch. 1 lit Fr. 150.—). On peut encore s'inscrire par écrit à «Aînés», case postale 2633, 1002 Lausanne, ou en utilisant le coupon d'inscription paru dans notre n° 4 (avril 1984) en page 12.



Message

A quoi reconnaître un croyant?

Il m'est arrivé tout récemment de rencontrer un jeune homme, membre depuis deux ans d'un groupement chrétien officiellement relié à l'Eglise catholique, et qui pourtant s'annonçait



Pierre Lang

Plumes,
poils
et Cie

L'humain et l'animal

Qu'il me soit permis aujourd'hui de faire état d'une phrase que certaines personnes prononcent parfois. Il s'agit de cette pseudo-maxime: «Plus je connais les gens et plus j'aime les bêtes...!» Ne l'avez-vous jamais entendue cette petite phrase qui nous conduit sur le chemin des malentendus? Pour ma part, elle est souvent inscrite en conclusion des lettres de téléspectateurs qui, croyant me faire plaisir, souhaitent me prouver leur attachement au monde animal.

Et les pauvres se trompent lourdement! Je n'apprécie pas du tout cette façon d'aborder un sujet qui me tient à cœur certes, mais que je n'aime pas voir traité sous cet angle parfaitement égoïste. Pourquoi vouloir absolument

comme «non-croyant». Questionné sur cette contradiction, il répondit que, s'il trouvait «valable» le message de Jésus-Christ résumé dans la formule «aimez-vous les uns les autres», il ne pouvait croire en l'Eglise, cette Eglise qui avait participé aux Croisades et aux entreprises de colonisation des peuples.

D'autres affirment être non-croyants en raison des positions morales de l'Eglise, positions qu'ils estiment dépassées.

D'autres ne voient vraiment pas pourquoi ils se poseraient des questions sur Jésus-Christ, puisque les chrétiens ne sont pas meilleurs que les autres. C'est du moins là l'explication qu'ils avancent...

Une chose me frappe dans toutes ces déclarations soit d'athéisme, soit d'agnosticisme: rares sont ceux qui se disent non-chrétiens parce qu'ils ne peuvent croire en la Résurrection.

Je veux bien que l'on puisse faire des reproches à l'Eglise pour ses liens avec

les pouvoirs temporels, pour la façon dont elle s'exprime dans le domaine moral, pour le fait que se trouvent, parmi les chrétiens, bon nombre d'hommes qui ne sont ni pires ni meilleurs que les autres. J'admets encore que quelques chrétiens puissent être nettement inférieurs, dans leur comportement, à la moyenne des hommes de bonne volonté.

Mais finalement, tout cela est périphérique. Tout cela ne constitue pas le centre, le cœur du christianisme. Et quel est-il alors, ce cœur?

Saint Paul est, me semble-t-il, celui qui nous met le mieux sur la bonne piste lorsqu'il s'écrie: «Si le Christ n'est pas ressuscité, alors mangeons et buvons car demain nous mourrons! Si le Christ n'est pas ressuscité, alors nous sommes les plus malheureux des hommes: notre foi est vaine.»

Oui, l'originalité première du chrétien réside bel et bien dans sa foi en la Résurrection. Tout le reste de sa foi s'articule autour de ce pivot décisif,

qui bouleverse radicalement toute la perspective de la vie humaine. Le chrétien ne peut donc revendiquer le monopole de la charité: il ne cherchera jamais à se présenter comme supérieur à qui que ce soit. Les faits se chargeraient d'ailleurs rapidement de démontrer que cette prétention ne correspond pas à la réalité.

Mais il importe que ceux qui se réclament de Jésus-Christ soient de constants annonciateurs de la bonne nouvelle de la Résurrection.

Ne faudrait-il pas alors que la fête de Pâques apparaisse véritablement comme le sommet de notre année liturgique? Elle me semble pourtant encore bien cachée sous les lapins en chocolat, dans nos régions, cette fête de Pâques. Elle a l'air moins importante que celles de Noël et Nouvel-An.

Mais après tout, pour vous au moins, cela pourrait peut-être changer à partir de cette année, non?

Abbé Jean-Paul de Sury

comparer les réactions de l'humain et de l'animal? Les deux sont capables d'aimer et n'est-ce pas souvent notre comportement qui décide du sentiment de l'autre? Je crois, bien au contraire, que c'est cette attirance envers les animaux, compléments utiles à notre vie affective, qui peut enrichir les rapports avec nos semblables. Mais souhaiter comparer ce qui n'est pas comparable ne mène nulle part. En tout cas pas vers cette sérénité du cœur et de l'esprit qui devrait être de règle dans notre monde à nous. Ce n'est pas parce que nous pouvons souvent tout LEUR demander que nos compagnons familiers à quatre pattes ont un «fond» meilleur que nos plus proches voisins bipèdes.

Tenir ce raisonnement «plus je connais etc.» c'est faire fausse route sur le chemin du bonheur. C'est admettre que la communication ne passe plus entre deux humains alors que, dans l'esprit de ceux qui tiennent ce langage, elle se déroule chaleureusement avec l'animal. Mais ces personnes ont-elles véritablement réfléchi à ce qu'elles tiennent pour un dialogue? Bien sûr, je sais que chien ou chat nous répondent à leur façon lorsque nous nous adressons à eux. Mais ils ont la sagesse de ne jamais nous contrarier vraiment sur les points essentiels de la discussion! Ils savent simplement nous regarder et nous aimer. Je crois que ce sont eux les vrais «sages» dans l'histoire! Ils pressentent certainement que la plupart des sujets de discorde ne

sont que futilité lorsqu'ils sont abordés avec compréhension.

Et puis, qui pourrait nous assurer de leur véritable état d'esprit en certaines occasions? Ne seraient-ils pas encore plus heureux si le maître ou la maîtresse vivait en parfaite harmonie avec son entourage le plus proche? C'est un peu pour cela que je ne peux jamais m'empêcher de laisser transparaître un certain énervement lorsque je reçois l'une de ces missives comportant cette citation. D'abord ce n'est qu'une phrase. Dont l'auteur nous est toujours inconnu. On me cite Pascal qui,

effectivement, n'a jamais été très tendre envers les animaux. Mais était-il vraiment aigri à ce point que, dans ses «Pensées», il ait jugé bon d'y inclure une telle déclaration?

Mais qu'importe au fond l'auteur auquel l'on se réfère lorsque «quelque chose» ne va pas autour de soi. Je soutiens que la fréquentation d'un compagnon d'une espèce différente de la nôtre ne peut qu'enrichir notre vie. Et la richesse de notre vie c'est aussi l'amitié entre les hommes...

P. L.

